

général de Saint-Sulpice. L'un et l'autre surent distinguer très vite cette nature d'élite et lui confièrent, dès la fin du séminaire, la direction du catéchisme de la persévérance des lycéens, à la « Crypte » de la paroisse Saint-Sulpice ; son souvenir y est encore gardé très présent. Mais son âme apostolique entendait en même temps l'appel des plus déshérités. Il y répondit en se rendant, chaque jeudi, au patronage de Drancy, où il put déployer toutes ses qualités d'autorité et de bonté délicate.

Dès son ordination, en juin 1931, l'abbé Chappoulie, que ses Supérieurs avaient signalé à l'attention de l'autorité diocésaine pour ses hautes aptitudes intellectuelles et la profondeur de sa vie sacerdotale, était nommé secrétaire du Conseil central de l'Œuvre de la Propagation de la foi, à Paris. Cette lourde fonction ne l'empêcha pas de suivre les cours de l'Institut catholique et de passer son doctorat en Droit canonique en 1934, avec une thèse sur « Les origines du Vicaire apostolique ». La grâce, qui perfectionne la nature au lieu de la détruire, n'avait pas fait oublier au jeune prêtre sa vocation littéraire. Aussi, menant tout de front, il préparait une thèse intitulée : « Aux origines d'une Eglise. Rome et les Missions d'Indochine » qu'il devait soutenir brillamment en 1943 et qui lui donna le titre de docteur ès-lettres. Cet ouvrage eut l'honneur d'être couronné par l'Académie française.

Il ne faudrait pas croire pour autant que l'abbé Chappoulie ait voulu se satisfaire d'une vie exclusivement spéculative. Le grand amour des âmes, qui ne l'a jamais quitté, le fit se rendre régulièrement à Berck pour y exercer un ministère sacerdotal auprès des allongés et de leurs familles. Soucieux de donner toute son efficacité à cet apostolat, il prit une part active à la création de l'Association catholique des malades de Berck (A. C. M. B.).

Nommé président du Conseil central de l'Œuvre de la Propagation de la foi par un décret de la S. C. de la Propagande en date du 9 décembre 1936, l'abbé Chappoulie fut, à la mort du regretté Mgr Boucher, nommé directeur à Paris de l'Union missionnaire du clergé. Cette nouvelle tâche devait le mettre en rapport avec un très grand nombre de prêtres sur lesquels il exerça, en particulier par ses articles, la plus heureuse influence spirituelle. Il écrivit aussi à maintes reprises dans les grandes revues missionnaires. En 1938, un long voyage lui permettait de visiter les Missions d'A. O. F., A. E. F., du Congo belge, et de juger avec plus de compétence encore certains problèmes, qui préoccupaient aussi les Pouvoirs publics.

Aussi ne fut-on pas étonné lorsque le Saint-Siège, pour récompenser ce travail opinâtre et ce fécond rayonnement intellectuel, nomma, en 1939, M. Chappoulie, protonotaire apostolique.

Le livre qu'il fit paraître en 1946, sous le titre « Clartés sur l'horizon », résume bien les lignes maîtresses de la pensée du directeur de la Propagation de la foi et de l'impulsion énergique qu'il communiqua à cette œuvre primordiale. S'il rendit souvent un légitime hommage aux vertus et au désintéressement des Missionnaires et des Religieuses français dans l'évangélisation du monde, Mgr Chappoulie témoigna avant tout de son attachement à la supranationalité de l'Eglise. D'instinct il se refusa toujours à toute compromission. Son ouverture et son impartialité relativement à la chris-